



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

## **RWANDA**

### **Contexte macroéconomique :**

Le Rwanda a connu une croissance supérieure à 8,2 % par an en 2022 et en 2023, selon les Perspectives économiques en Afrique de 2024. Il s'agit d'une expansion basée principalement sur l'industrie, les services et les investissements du secteur public, explique le même rapport. L'invasion russe de l'Ukraine a provoqué un choc sur le marché des matières premières en 2022, avec des hausses considérables des prix des denrées alimentaires de base et de l'essence ; le Rwanda a connu depuis lors une inflation à deux chiffres (14,3 % en 2023), mais les Perspectives économiques en Afrique prévoient qu'elle se modérera en 2025 pour s'établir à 5,2 %. L'économie repose principalement sur les services (47,9 % du PIB) et l'agriculture (24,8 %), bien que l'industrie ait légèrement progressé (18,9 %). Le PIB du pays s'élevait à 14,1 milliards de dollars en 2023.

### **Dettes et monnaie :**

Le Rwanda a une dette extérieure de 11,38 milliards de dollars. En 2012, le service de la dette ne représentait que 21 millions de dollars, mais ce chiffre dépassera les 439 millions de dollars en 2025. À l'horizon, on prévoit une augmentation des remboursements de la dette jusqu'en 2031, date à laquelle une euro-obligation devra être amortie. Le Rwanda est l'un des pays africains qui a accédé au marché privé au cours des années 2010, ce qui lui a permis de diversifier ses prêteurs, en payant des taux d'intérêt plus élevés. La dette privée représente une petite partie (17 %) du stock total. La majeure partie de la dette est détenue par des créanciers multilatéraux (71 %), avec en tête la Banque mondiale (42 %) ; le reste est détenu par des prêteurs bilatéraux (12 %), la Chine (5 %) étant le principal créancier.

En raison de son déficit commercial, la monnaie rwandaise s'est dépréciée au cours des dernières années. En 2022, il fallait 1 051 francs rwandais pour obtenir un dollar américain ; début 2025, le taux de change était supérieur à 1 400 francs rwandais pour un dollar.

### **Importations et exportations :**

En quelques années, l'or est devenu le principal produit d'exportation du Rwanda, dépassant les produits agricoles qui occupaient traditionnellement une place prépondérante dans sa balance commerciale. Au total, les exportations ont atteint 1,35 milliard de dollars en 2023, avec une part importante pour l'or (65 %) et les minéraux tels que le tantale (7,59 %) ; viennent ensuite le café (6,62 %) et le thé (3,62 %), qui étaient autrefois les principales sources de devises fortes pour le pays. Les principaux partenaires commerciaux du Rwanda se trouvent en Asie : les Émirats arabes unis occupent une place prépondérante (66,4 %) en raison de leur rôle prépondérant dans le commerce de l'or, suivis par la Chine, principal acheteur de tantale. Les États-Unis, le Kenya et le Royaume-Uni sont les principaux partenaires commerciaux en Amérique, en Afrique et en Europe, respectivement.

Les importations en 2023 se sont élevées à 2,2 milliards de dollars, générant ainsi un déficit commercial en marchandises pour ce pays d'Afrique centrale. Les principales importations sont les machines et les médicaments, suivis par les denrées alimentaires telles que le maïs, le poisson congelé et le sucre. Le ciment et l'essence sont les principaux éléments importés liés à la construction et à l'énergie. Le principal pays d'origine des importations est la Chine (19 %), suivie du Kenya (13,7 %), de l'Ouganda (12,7 %), de la Tanzanie et des Émirats arabes unis.

### **Énergie et électricité :**

En 2023, le Rwanda a produit 1,06 TWh d'électricité, soit près de quatre fois plus qu'en 2010. Plus de la moitié de l'énergie provenait de l'hydroélectricité, suivie par 20 % produite à partir du gaz et 18 % provenant d'autres sources fossiles. L'énergie solaire ne représente que 3,77 % de l'électricité produite au Rwanda, dépassée même par le charbon (4,72 %).

### **Défense :**

Les dépenses annuelles du Rwanda en matière d'équipements de défense se sont élevées à 171 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Ce chiffre représente plus de 4,55 % des dépenses publiques. Depuis 2000, le principal fournisseur du Rwanda est la Russie.

### **Démographie :**

Comme dans tant d'autres domaines, le génocide rwandais a laissé des traces dans le pays. Le génocide consistait en une tentative des milices interahamwe, composées de Hutus, d'exterminer la minorité tutsie au printemps 1994. Les données démographiques de la Banque mondiale montrent une baisse de la population rwandaise à cette époque : outre les 800 000 morts en à peine trois mois, une partie de la population a décidé de fuir vers les pays voisins avant, pendant et après le génocide. En 1993, le Rwanda comptait 7,9 millions d'habitants ; en 1995, il en comptait 5,6 millions. Depuis la défaite des milices

interahamwe, la population rwandaise n'a cessé de croître pour atteindre 13,9 millions d'habitants en 2023. La population rurale est passée de 95 % en 1990 à 82 % en 2023, dans le cadre d'un processus d'urbanisation qui s'articule principalement autour de Kigali, la capitale. C'est là que vit 12 % de la population du pays. L'espérance de vie est passée de 48 ans en 1990 à 67 ans en 2023, dans un pays où la moitié de la population a moins de 20 ans.

### **Innovation technologique :**

Selon l'indice de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) de 2023, 41,2 % des Rwandais possèdent un téléphone portable. Cette présence du mobile a permis une augmentation de la population utilisant Internet au Rwanda. En 2010, ils ne représentaient que 8 % du total, un chiffre qui est passé à 34 % en 2022.